

Le carnaval de Venise est une fête traditionnelle italienne remontant au Moyen Âge. Les couleurs, les formes, les costumes et les masques sont au rendez-vous. Il attire des foules considérables venues du monde entier. Il commence 10 jours avant le Mercredi des Cendres et se poursuit jusqu'au Mardi gras. Il aura lieu du 18 au 28 février en 2017 et du 3 au 13 Février 2020

Des traces attestées du carnaval de Venise apparaissent dès le Xe siècle lors de spectacles publics les derniers jours précédant les mortifications du carême¹. En 1094, le carnaval est mentionné dans un édit du premier doge de Venise Vitale Falier². Rituel civique, il sert initialement à façonner la cohésion civique et politique de la commune constituée de sestieri (quartiers) marqués par leur forte identité. Il est progressivement pris en main les siècles suivants par l'aristocratie qui canalise la fête mais continue à associer le peuple aux jeux publics (notamment la pyramide humaine appelée « Forces d'Hercule », la chasse aux porcs au XIIIe siècle, remplacée par la chasse aux taureaux au XVIe siècle, suivie d'une mise à mort et d'une distribution de viande³), aux fêtes ("Épousailles du Doge avec la mer", "Fête des Maries" remplacée à la fin du XIVe siècle par le Jeudi Gras marqué par le sacrifice rituel du taureau et de douze porcs), voulant ainsi par ces spectacles affirmer la puissance de sa cité¹.

Le but premier du carnaval de Venise était d'abolir les contraintes sociales habituelles. Le riche devenait pauvre et vice versa, les personnes qui se connaissaient bénéficiaient du privilège de ne plus avoir à se saluer grâce à l'incognito procuré par les masques apparus au XIIIe siècle. Le port du costume permettait une liberté inconnue pendant le reste de l'année, les individus pouvaient transgresser certaines règles sans se faire reconnaître. Institutionnalisé et "codifié" à la Renaissance, le carnaval s'ouvre à l'opéra à partir du XVIe siècle et accueille les princes d'Europe (auparavant le théâtre avec ses prix d'entrée réduits était plus populaire). C'est à partir du XVIIe siècle, à l'époque baroque, que le mythe du carnaval de Venise s'est répandu dans toute l'Europe, et c'est l'image du XVIIIe siècle qui nous est la plus familière grâce aux tableaux de Canaletto, Francesco Guardi, Giandomenico Tiepolo et surtout Pietro Longhi. Longtemps célébré entre l'Épiphanie et le Carême, il s'étend à cette époque pendant plusieurs mois de l'année, en hiver, en mai-juin et à l'automne (jusqu'à six mois dans l'année), sa démesure tentant à cette époque de masquer l'angoisse du déclin commercial et politique de Venise¹.

En 1797, avec l'arrivée des troupes du Directoire dirigées par Napoléon Bonaparte, la tradition est interrompue pour éviter des troubles au sein de la population, Napoléon ayant peur de la force révolutionnaire, subversive, et des émeutiers se cachant sous leurs masques. Quelque temps après, les Autrichiens réhabilitent quelque peu la fête, le carnaval s'embourgeoisant au XIXe siècle qui marque son lent déclin. À partir de cette époque, le carnaval ne connaît plus le même enthousiasme populaire, et les masques ont presque disparu jusque dans les années 1970. À cette époque, quelques adolescents renouent avec la tradition des œufs pourris⁴, qui avait été interdite en 1268. D'autres étudiants férus de théâtre tentent de rétablir les mascarades en 1978.

Sous l'initiative d'associations de citoyens, de la municipalité de Venise, de La Fenice et de la Biennale de Venise en 1979, il est décidé de relancer avec faste le carnaval¹.

Depuis sa réintroduction officielle en 1980, le carnaval de Venise est devenu un événement touristique important et spectaculaire, des dizaines de milliers de visiteurs venant y participer en raison de l'atmosphère de la ville et des masques. Les jeux au détriment des animaux n'existent plus mais les attractions médiévales du carnaval (jongleurs, acrobates, musiciens, danseurs) subsistent et les spectacles ont traditionnellement lieu sur les places de Venise, en particulier sur la Piazza San Marco. Le carnaval actuel comprend le défilé inaugural des plus beaux costumes, le lâcher des ballons, la parade nautique l'Envol de l'ange, la Procession des Maries. Il est marqué par ses spectacles publics dans les rues; des manifestations payantes dans les hôtels, palais et restaurants et ses divertissements privés (soupers fins, bals, concerts baroques) dans les palais. Il se tient traditionnellement les 10 jours précédant le mercredi des Cendres⁵.

Cependant l'enjeu économique est devenu tel qu'il peut ternir le caractère spontané de cette fête. Le costume traditionnel de la bauta est plutôt remplacé par ceux de Pierrot et de Colombine, le spectacle publicitaire envahit les rues, au point de faire dire à Philippe Sollers « Rien de plus faux, parodique et grimaçant que le carnaval moderne. C'est un truc d'écran pour couturiers et sponsors divers. Du bruit, de la laideur, de l'outrance, des masques empilés sur des masques, des contorsions pour la caméra »⁶.